

## Pentecôte, Naissance d'Eglise

Ac 2 à 5,42



Pentecôte – Vitrail (détail) – Cathédrale Notre Dame de la Treille – Lille

**« Quand le jour de la Pentecôte arriva,  
ils se trouvaient réunis tous ensemble. » Ac 2,1**

**« Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres  
langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » Ac 2,4**

**Les Actes des Apôtres - D2/1bis**  
**Pentecôte**  
**Fiche animateurs**

Ce texte de la Pentecôte est très connu mais prenons le temps de le regarder en détail. Surtout, il sera intéressant de découvrir que Luc s'inscrit dans le cadre de la fête juive et montre qu'ainsi l'événement de l'Eglise naissante accomplit la longue promesse de Dieu à son peuple.

1. L'image est d'un genre classique. Elle fait partie de notre patrimoine local. Contemplons-la un instant en silence avant d'ouvrir le texte. Elle donne le ton.
  
2. Prenons le temps de lire le texte (fiche D2/2) et de chercher ce qui s'y passe, à l'aide des questions sur les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> parties.  
Puis allons à la fiche D2/3 pour chercher les renseignements sur l'arrière-fond juif de la fête.  
La fiche D2/4 fait le lien avec Babel.
  
3. Ramassons tout ce qui a été trouvé pour prendre la mesure du sens de l'événement. On découvrira sa nouveauté en même temps que la continuité avec l'Ancien Testament (fiche D2/5).
  
4. Nous trouverons une version chrétienne intéressante sur le don des langues dans la fiche D2/6 ainsi qu'est souligné l'universalisme de ce don de l'Esprit.
  
5. Que célébrons-nous à la Pentecôte aujourd'hui ?  
Trouvons-nous dans ces pages de quoi redonner du « souffle » à notre vie ?  
Voir D2/7 pour l'actualisation et la prière.

***NB : Les fiches ne sont que des ressources possibles en cas de panne sèche du groupe ! Normalement, quand on cherche ensemble sur le texte, on trouve plein de choses et surtout on apprend à lire et on intériorise.***

### Actes 2, 1-13

**2** <sup>1</sup> Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble. <sup>2</sup> Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent : la maison où ils se tenaient en fut toute remplie ; <sup>3</sup> alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient, et il s'en posa sur chacun d'eux. <sup>4</sup> Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

<sup>5</sup> Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel.

<sup>6</sup> A la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue.

<sup>7</sup> Déconcertés, émerveillés, ils disaient : "Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? <sup>8</sup> Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? <sup>9</sup> Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, <sup>10</sup> de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye cyrénaïque, ceux de Rome en résidence ici, <sup>11</sup> tous, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu ! "

<sup>12</sup> Ils étaient tous déconcertés, et dans leur perplexité ils se disaient les uns aux autres : "Qu'est-ce que cela veut dire ? " <sup>13</sup> D'autres s'esclaffaient : " Ils sont pleins de vin doux ! "

T.O.B

### Fiche de lecture

#### **Le contexte :**

L'arrière-fond juif de la fête de la Pentecôte.

Signification de cette fête juive : lire Ex 23,14-17 ; Lv 23,15-22 ; Nb 28,26 ; 2 Ch 15,10-15.

Place du récit dans les Actes ?

#### **Le texte :**

##### **1<sup>ère</sup> partie : 2,1-4**

- Le cadre du récit présente-t-il un intérêt ? Lieu, temps, personnages...
- Le scénario du récit vous rappelle-t-il d'autres récits du même genre ? Relever les symboles utilisés par Luc. Comparer Ac 2,1-5 avec Ex 19,16-18 et Dt 4,12-13. Quel est le genre littéraire de ce passage ?
- Mettre en parallèle le début de l'histoire de Jésus et celui de l'Eglise.
- Le parler en langues : lire Ac 10,44-47 ; 11,15-17 ; 15,8 ; 19,6 ; 1 Cor 12 à 14.
- Donner un titre.

##### **2<sup>ème</sup> partie : 2,5-13**

- Quelles sont les insistances de Luc ? Que veut-il faire comprendre à ses lecteurs ?
- Les Pères de l'Eglise ont fait un rapprochement Babel-Pentecôte : comment le formuler ? Lire Is 66,18-22.
- Donner un titre.

#### **Théologie :**

Quelle signification Luc a-t-il donné à cet événement ? Que dit-on de Dieu ? de l'Esprit ? de l'Eglise ? de l'homme ?

Peut-on rejoindre l'événement ?

#### **Actualisation :**

Vivre Pentecôte aujourd'hui ?

Les manifestations de l'Esprit dans le monde d'aujourd'hui ?

Parler sa langue et s'intégrer dans une communauté ?

## Les Actes des Apôtres - D2/3 Pentecôte juive, pentecôte chrétienne

**Luc recourt à l'Ancien Testament et à la typologie du Sinaï pour exprimer la diffusion de l'Esprit et de la Parole de Dieu.**

D'origine cananéenne, la Pentecôte est d'abord une fête agricole où l'on célèbre la fin de la moisson des blés (Ex 23,16 ; 34,22) d'où le nom de « fête de la moisson ». Son rituel se lit en Lv 23,15-21. Elle doit avoir lieu 7 semaines complètes (50 jours) après Pâques : d'où son nom de « fête des semaines » (en hébreu Shavouot) et de Pentecôte (50<sup>ème</sup> jour en grec).

Une maturation du sens de la fête a lieu aux abords de l'ère chrétienne. Elle devient la fête de l'Alliance au Sinaï et du don de la Loi.

Dans la tradition orale (Mishnah) la fête est appelée *Atseret* qui signifie « clôture, arrêt », en lien avec l'arrêt du peuple devant la montagne du Sinaï, lors du don de la Torah et finalement comme conclusion de la Pâque. Libéré de l'esclavage, le peuple d'Israël peut vivre en alliance avec Dieu, grâce à la Loi donnée sur le Sinaï.

### Lv 23,15-174

A partir du lendemain du Shabbat, du jour où vous aurez apporté la gerbe de présentation, vous compterez 7 semaines complètes. Vous compterez 50 jours jusqu'au lendemain du 7<sup>ème</sup> Shabbat et vous offrirez alors au Seigneur une nouvelle oblation. Vous apporterez de vos demeures 2 pains à offrir en geste de présentation... cuits avec du froment à titre de prémices pour le Seigneur.

**Prière de la fête** : Béni sois-tu Seigneur notre Dieu, Roi du monde, qui nous as choisis parmi tous les peuples de la terre et nous as exaltés **parmi toutes les langues** et nous as sanctifiés **par ses commandements**. Tu nous as donné, Seigneur notre Dieu, par amour, des rencontres pour la joie, des fêtes et des temps pour la jubilation, cette fête des semaines, le temps du don de notre Torah, convocation sainte, souvenir de la sortie d'Egypte, car tu nous as choisis et sanctifiés parmi tous les peuples, et tu nous as donné en héritage des rencontres saintes pour la joie et l'exultation.

En ce jour de fête, on lisait le récit de la théophanie du Sinaï. Mais comme l'hébreu n'était plus compris que des scribes et des docteurs de la Loi, on utilisait une traduction en araméen **du nom de Targum**. Cette traduction intégrait les explications au sein du texte biblique. Cela nous permet de mieux saisir comment les textes anciens étaient compris à cette époque.

**Théophanie** : manifestation de Dieu.

**Targum** : traduction du texte biblique en araméen, avec explications.

### Targum d'Exode 20,1-2

Et YHWH prononça tous ces commandements, disant : le 1<sup>er</sup> commandement, lorsqu'il sortait de la bouche du Saint – Que son nom soit béni!- était comme des étincelles et des éclairs et des flammes de feu, une lampe de feu à sa droite et une lampe de feu à sa gauche, volant et s'élevant dans l'aire des cieux.

**Pour dire la théophanie de l'Esprit (Ac 2, 1-3), Luc semble faire écho à la théophanie du Sinaï, lue en ce jour de Pentecôte dans les synagogues.**

**On retrouve le peuple assemblé, le bruit, le feu mais aussi les flammes volant dans les airs à rapprocher des langues de feu.**

### Targum d'Exode 19,1-3 ; 16-18

Au troisième mois de la sortie des enfants d'Israël du pays d'Egypte, ce même jour, le 1<sup>er</sup> jour du mois, ils arrivèrent au désert du Sinaï ; ils campèrent dans le désert. Israël campa là d'un cœur uni, face à la montagne. Moïse monta, le 2<sup>nd</sup> jour, sur le sommet de la montagne et YHWH l'appela depuis la montagne... Le 3<sup>ème</sup> jour, le six du mois, au temps du matin, il y eut des coups de tonnerre et des éclairs et une épaisse nuée fumant sur la montagne et un son de corne très puissant ; et tout le peuple qui se trouvait dans le camp trembla...

**La Pentecôte chrétienne (50 jours après Pâques) est ainsi présentée comme la rencontre de Dieu avec les hommes.**

**On attendait pour « les derniers jours » une effusion particulière de l'Esprit sur la communauté des enfants d'Israël (Ez 36, 24-28 ; 37, 12-14 ; Joël 3, 1-5).**

**Le don de l'Esprit (dans les cœurs) accomplit le don de la Loi (écrite sur la pierre).**

## Les Actes des Apôtres - D2/4 De Babel à Pentecôte

**Dans le récit de la Pentecôte, diverses images sont utilisées, dont celle des langues. Cette image est également présente dans le récit de Babel.**

### A Babel

« Brouillons leur langue, qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres. »

Gn 11,7

### A Pentecôte

« Ils furent tous remplis d'Esprit-Saint et se mirent à parler d'autres langues comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » Ac 2,4.

« Chacun les entendait dans sa propre langue. » Ac 2,6.

« Nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu. » Ac 2,11.

La diversité des langues et des cultures peut être une richesse merveilleuse ou un obstacle à toute communication.

**Babel** est raconté comme un projet grandiose mais fou : construire une tour qui monte au ciel pour braver Dieu et se faire un nom. Babel, symbole de division.

**Pentecôte** : l'Esprit descend et permet aux hommes de se comprendre dans la diversité des langues : il fait parler pour dire les merveilles de Dieu. Pentecôte, symbole de l'unité retrouvée dans la diversité.

Philon, philosophe juif d'Alexandrie, contemporain de Jésus, parle du Sinaï :

« Dieu n'ayant pas de bouche ni de gosier, décida par prodige, qu'un bruit invisible soit produit en l'air, un souffle articulé en paroles qui mettant en mouvement l'air et lui donnant une forme et le transformant en feu à forme de flammes, comme le souffle à travers une trompette, fit retentir une voix telle que les plus loin croyaient l'entendre aussi bien que les plus près. »

« Une voix retentissait du milieu du feu qui descendait du ciel, voix frappant de stupeur, cette voix s'articulait dans le dialecte habituel aux auditeurs. Par elle, les choses dites s'exprimaient de façon tellement claire qu'elles paraissaient être vues plutôt qu'entendues. »

De Decalogo, 9 et 11

### Midrash Rabba sur Exode 5,9

(entre 90 et 130 de notre ère)

Rabbi Johanan dit que la voix de Dieu, comme elle était prononcée, se divisa en 70 voix, en 70 langues, pour que toutes les nations puissent comprendre.

**Les traditions juives sur le Sinaï** emploient des images proches du texte de Luc, comme les langues de feu et les voix.

Elles disent la portée universelle de la Loi donnée par Dieu à tous les peuples.

Luc se sert des traditions de l'époque pour dire la portée de l'événement de Pentecôte.

### « Parler d'autres langues » Ac 2,4

Dans le Nouveau Testament, on connaît le parler en langues inconnues (1 Co 12,10) ; il s'agit de la **Glossolalie**, qui relève de l'expérience mystique et suppose quelqu'un pour « interpréter ». Celui qui parle et celui qui interprète sont sous l'influence de l'Esprit.

Ici, Luc dit que les Douze s'expriment en diverses langues, comme s'ils connaissaient les langues étrangères (**xénolalie**).

**Quand Luc raconte la Pentecôte : les résonances d'un récit...**

- « *Quand arriva le jour de la Pentecôte* »  
le jour de la fête juive de l'alliance  
du don de la Loi au Sinai  
de la constitution de l'assemblée du peuple au désert
- « *ils se trouvaient réunis tous ensemble* »  
dans un même lieu  
dans l'union des cœurs
- « *Tout à coup survint du ciel un bruit...* »  
comme la voix de Dieu sur la montagne du Sinai  
comme la voix du Père lors du baptême de Jésus
- « *comme un violent coup de vent.*  
*Ce bruit remplit toute la maison.*  
Le ciel et la terre sont brusquement unis. Tout est plein !
- « *Alors, leur apparurent comme des langues de feu...* »  
symbole pour parler de la présence de Dieu, signe de  
l'alliance
- « *Il s'en posa une sur chacun d'eux... Ils furent tous remplis d'Esprit-Saint* »  
Chacun est concerné. Tous sont remplis.
- « *et ils se mirent à parler d'autres langues comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer...*  
*Et chacun les entendait parler sa propre langue.* »

**Pentecôte sur les païens !**

Pierre exposait encore ces événements quand l'Esprit-Saint tomba sur tous ceux qui avaient écouté la Parole. Ce fut de la stupeur parmi les croyants circoncis qui avaient accompagné Pierre : ainsi, jusque sur les nations païennes, le don de l'Esprit-Saint était maintenant répandu ! Ils entendaient ces gens, en effet, parler en langues et célébrer la grandeur de Dieu... »

Ac 10,44-46

**Hypothèse que l'on peut émettre à propos du récit de Luc**

Luc a reçu de la tradition le souvenir d'une réaction spectaculaire et enthousiaste des apôtres lors du don de l'Esprit (cf. Ac 10,44-48).

A l'époque où il rédige les Actes (vers 90) il peut constater que le don de l'Esprit a entraîné les disciples jusqu'aux extrémités de la terre. Les langues différentes n'ont pas été un obstacle à la diffusion de l'Évangile.

Quand il raconte la Pentecôte, il ne fait pas un récit « anecdotique » de l'événement. Il en exprime les « potentialités » : ce fut un véritable coup de tonnerre qui lança les disciples sur les routes du monde...

F. BROSSIER, *La Bible dit-elle vrai ?* p.155

- **Le jour de la Pentecôte, l'initiative bouleversante de Dieu crée une communauté nouvelle.**
- **Le don de l'Esprit libère la parole, permet à des gens de s'exprimer et de se comprendre.**
- **L'Église naît universelle. L'humanité tout entière est concernée. La réconciliation des peuples est à l'œuvre.**
- **Plusieurs lectures de l'événement sont possibles :**
  - **accueillir, s'émerveiller...**
  - **en rire ;**
  - **rester perplexes.**

## Les Actes des Apôtres – D2/6 C'est l'Eglise, dans son unité, qui parle toutes les langues

Les disciples ont parlé toutes les langues. Ainsi Dieu a voulu manifester la présence du Saint-Esprit en faisant parler toutes les langues à ceux qui l'avaient reçu. Il faut comprendre en effet, frères très chers, qu'il s'agit bien du Saint-Esprit par qui l'amour est répandu dans nos cœurs. Et parce que l'amour devait rassembler l'Eglise de Dieu sur toute l'étendue de la terre, alors même un seul homme le pouvait, en recevant le Saint-Esprit qui lui faisait parler toutes les langues. Et maintenant que l'Eglise est rassemblée par le Saint-Esprit, c'est son unité qui parle toutes les langues.

Par conséquent, si quelqu'un dit à l'un de nous : « Est-ce que tu as reçu le Saint-Esprit, car tu ne parles pas toutes les langues ? » voici ce qu'il faut répondre : « Parfaitement, je parle toutes les langues. Car je suis dans ce corps du Christ qui est l'Eglise, laquelle parle toutes les langues. En effet, par la présence du Saint-Esprit qu'est-ce que Dieu a voulu manifester, sinon que son Eglise parlerait toutes les langues ? »

Ainsi s'est accomplie cette promesse du Seigneur : *Personne ne met le vin nouveau dans de vieilles outres, mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le tout se conserve.*

On comprend donc que certains, en entendant les disciples parler toutes les langues, disaient : *Ils sont pleins de vin doux.* En effet, ils étaient alors devenus des outres neuves, étant renouvelés par la grâce de la sainteté.

Ainsi, remplis de vin nouveau, c'est-à-dire remplis du Saint-Esprit, ils bouillonnaient en parlant toutes les langues et, par ce miracle éclatant, ils annonceraient que l'Eglise catholique devait se répandre dans les langues de toutes les nations.

Célébrez donc ce jour comme étant les membres du corps du Christ dans son unité. Ce n'est pas en vain que vous le célébrez, si vous célébrez ce que vous êtes. Vous êtes, en effet agrégés à cette Eglise que le Seigneur, en la remplissant du Saint-Esprit, reconnaît comme sienne du fait qu'elle s'étend au monde entier, et elle-même est reconnue ainsi comme appartenant au Seigneur. De même l'Epoux n'a pas perdu son épouse, personne n'a substitué à celle-ci une étrangère.

Vous êtes établis dans toutes les nations, vous êtes donc l'Eglise du Christ, les membres du Christ, le corps du Christ, l'épouse du Christ. Et l'Apôtre vous dit : *Supportez-vous les uns les autres avec amour; rassemblés dans la paix, ayez à cœur de garder l'unité dans un même Esprit.*

Remarquez-le : lorsqu'il vous a prescrit de vous supporter les uns les autres, il a proposé l'amour, lorsqu'il a nommé l'espérance de l'unité, il a indiqué le rassemblement dans la paix. Telle est la demeure de Dieu, bâtie avec des pierres vivantes, le père de famille se plaira à y habiter, car l'écroulement causé par la division ne doit pas blesser ses regards.

Homélie africaine du VI<sup>ème</sup> siècle pour la Pentecôte

### Un même souci d'universalisme

D'après la tradition juive du second siècle de notre ère, la Pentecôte évoquerait le don de la loi, bien que ni Josèphe ni Philon ne connaissent cette théologie. On sait que les Esséniens célébraient à la Pentecôte la fête du renouvellement de l'Alliance. De plus, la liturgie synagogale situait la promulgation de la loi cinquante jours après la sortie d'Egypte... Une autre tradition affirme que la loi fut donnée au désert, le no man's land, afin qu'aucun peuple ne puisse se l'approprié et se glorifier du fait qu'elle a été donnée à lui. D'ailleurs, les rabbins avaient pris soin de rappeler que la loi avait été proposée à tous les peuples. Pour que tous puissent entendre la voix de Dieu, celle-ci fut promulguée en 70 langues. Ce chiffre correspondait aux 70 peuples énumérés dans le livre de la Genèse. Les premiers chrétiens ont vu dans l'Ascension du Christ au ciel, une réplique de la montée de Moïse au Sinai. Jésus, remonté auprès du Père, envoie à ses disciples l'Esprit qui est la loi nouvelle inscrite dans le cœur. L'Esprit leur permettra d'affronter toutes les situations nouvelles.

Frédéric MANNIS, franciscain, Jérusalem



### Iconographie

Sur le détail du vitrail, Marie est représentée parmi les apôtres. En effet, Luc évoque en Ac 1,12-14, ceux qui attendent la venue promise de l'Esprit (Lc 24, 49). Il nomme les onze apôtres, et mentionne la présence de quelques femmes dont Marie la mère de Jésus, et les frères de Jésus.

Chronologiquement, c'est la dernière référence du Nouveau Testament à Marie.

Sur le vitrail, par sa position centrale au milieu des Apôtres, Marie est aussi figure de l'Eglise.

Le don de l'Esprit a été représenté par des rayons partant du bec de la colombe du Saint-Esprit.



**S**eigneur, notre Dieu,

dans les éclairs et le feu, sur la montagne du Sinaï,  
tu as donné à Moïse l'ancienne loi,  
et dans le feu de l'Esprit, au jour de la Pentecôte,  
tu as révélé l'Alliance nouvelle :  
accorde-nous de toujours brûler de cet Esprit  
que tu as répandu mystérieusement sur tes Apôtres,  
et donne à l'Israël nouveau,  
rassemblé de toutes les nations,  
d'accueillir avec joie l'éternel commandement de ton  
amour.

Prière de l'office de Vigile de Pentecôte

### Célébrer le temps du SOUFFLE

C'est ouvrir notre cœur et nos communautés à la bourrasque de l'Esprit... C'est ouvrir sa voile au Souffle de Dieu qui envoie les chrétiens au large, loin du port, vers les îles lointaines, vers l'inconnu et la différence, vers des frères de toutes races et de toutes nations. Si l'Eglise est vraiment un bateau, ce n'est pas pour rester à quai.

Célébrer le temps du souffle, c'est alors se risquer soi-même, risquer sa pensée, sa parole, oser exprimer, écrire, vivre, ce que la formidable poussée de ce souffle nous aura fait découvrir. C'est inviter les autres autour de notre feu, sans éteindre l'Esprit...

### Célébrer le temps des langages

C'est un temps pour ceux qui ont peur de parler en public... C'est un temps où l'on se comprend malgré des langages différents, où les dialectes régionaux ont droit de cité...

Célébrer le temps des langages, c'est faire à l'envers le chemin des hommes de Babel : retrouver une véritable unité qui n'exclut pas les différences...

Célébrer le temps des langages, c'est accepter que l'Esprit de Dieu parle à chacun une langue différente et donc se méfier des discours uniformes sur la foi ou sur la vie...

C'est demander à l'Esprit de Dieu qu'il nous apprenne à parler le langage de l'autre, au lieu de toujours attendre que ce soit l'autre qui parle comme nous.